Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 28 (1982)

Heft: 12

Artikel: 1re Biennale des peintres suisses de l'étranger

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848372

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sommaire

1re biennale des peintres suisses de l'étranger 3

Civisme 6

Les régions jurassiennes et l'horlogerie 8

Communications officielles:

- Interview du ministre Max Leippert 9
- Fonds de solidarité 11

Pages locales 12–16

Aperçu sur le camp de Fribourg 17

Possibilités de travail pour les jeunes Suisses de l'étranger 20

La rente de veuve de la femme divorcée domiciliée à l'étranger 22

Le vol d'Auguste Piccard dans la stratosphère 23

Mariage d'une Suissesse
La Suissesse désireuse de conserver la nationalité suisse lors de son mariage avec un ressortissant étranger *doit* en exprimer la volonté par écrit, *avant le mariage,* au moyen de la formule disponible à cet effet auprès des représentations suisses à l'étranger.

1re Biennale des peintres suisses de l'étranger

Fanfare, discours, ambiance chaleureuse coiffèrent cette grande première.

Nos artistes suisses, venus des 4 coins du monde, furent vraiment à l'honneur ce jour-là, soutenus par un prestigieux comité de patronage, une foule d'amis et un nombreux public venus de Suisse et de l'étranger pour admirer leurs œuvres, créer des contacts ou resserrer des liens d'amitié.

Après une introduction de M. Claude Mauler, président du comité d'organisation, il appartenait à M. Louis Rossier, syndic, et au président central de la Nouvelle Société Helvétique, M. René Retornaz, de saluer les personnalités honorant de leur patronage cette première exposition suisse de nos compatriotes de l'étranger. (Liste du comité de patronage: voir annexe).

Au nom du comité d'organisation, le peintre Roland Zahnd, directeur artistique, définit le sens de cette manifestation: établir un contact avec nos compatriotes artistes à l'étranger. Il remercia les autorités compétentes pour leur appui moral.

En outre il regretta de ne pouvoir accepter dans cette première que les artistes d'expression figurative, au détriment des abstraits, des sculpteurs, etc., qui auraient certainement mérité d'être présents.

Aujourd'hui déjà, nous parlons de la deuxième Biennale 1984. Le premier jalon posé en ce 11 septembre 1982 augurant d'ores et déjà un avenir heureux. Nous souhaitons un plus large appui de nos autorités, afin que tous nos artistes dignes de ce nom puissent y participer.

M. Pierre Favre, vice-président de l'Alliance culturelle romande, présenta ensuite les trente-sept artistes sélectionnés par le jury sous la présidence de M. Jacques-Edouard Berger. Quelqu'un a dit: «L'Art est l'expression la plus haute et la plus vivante de la vie», et l'art, comme l'humanité n'a pas de frontière. Il est surtout le seul langage universel et l'imagerie qui nous vient, ce jour, du Sénégal, de Mexico, du Pérou, de la Réunion, du Canada, d'Allemagne, de France ou de dix autres terres lointaines, s'exprime à notre contemplation par les mêmes incitations.

Au nom des artistes, M. Michel Cevey, peintre et graphiste à Francfort (Allemagne), dit le privilège de ce contact avec le public de la mère-patrie. «Cette manifestation a eu lieu dans un village parce qu'elle représente le produit d'une initiative privée. On nous a lancé un appel et nous y avons répondu. Parce que nous avons bien compris l'envergure stratégique de cet appel. Nous avons fait un premier pas pour montrer le chemin, pour appuyer cet esprit d'ini-

Christophe Turnau «Ville fantôme» (Italie)

Claire Allaz-Vouros «Village grec» (Grèce)

tiative. Pour réaliser. Ce nom de Biennale représente la saine ambition de créer un lien à longue échéance avec nous, peintres suisses travaillant à l'étranger. C'est la volonté d'introduire une tradition culturelle respectable et de s'engager dans la continuité. Et dans deux ans, quand aura lieu la deuxième Biennale, elle aura déjà mérité son nom. Peut-être qu'il sera alors possible, avec l'appui concret d'autres institutions, de la délivrer de ses habits un peu étroits et qu'une saine croissance lui aura permis d'ouvrir ses portes à d'autres formes d'expression de l'art abstrait par exemple.»

M. Weber-Perret, président-fondateur de l'Alliance culturelle romande, coupa alors le ruban symbolique et, pendant le concert, les officiels et les hôtes d'honneur visitèrent l'exposition en compagnie des auteurs des oeuvres présentées: Claire Allaz-Vourons, Maya Amrein, Frédérico Andina, Charles Baldesberger, Marthe Baylon, Olivier Berlincourt, Nicole Bigar, Elisabeth Boyer-Fischer, Bernard Bruchez, Käthy Bühler, Claudia Bütler, Michel Cevey, Ernest-Albert Christen, Norbert Clément, Michel Delprete, Maya Dreier, Walter Egloff, Peter-H. Haller, Jean Huguenin, Erica Humbert-Droz, Jean Jäger, Gilda Kleeberg-Poncini, Jitka Konopka, Brigitta Krause, Carmen Ramalli-La Jaluse, Jean-Guy Meister, Lucien Meylan, Benoit-Maurice Musy, Graciela-Maria Piotti, Corinne Rahm, Suzanne Savary, Edith Sommer, Georges Sprungli, Josef-Martin Schibli, Michel Tharin, Christophe Turnau, Aldalise Wetz.

Claudia Butler «Metamorphosis» (Etats Unis)

Ensuite, Mme Zahnd, présidente, leur remit solennellement leur diplôme de sélection.

Dès 17 heures, le public a pu jeter un premier coup d'oeil aux 120 tableaux couvrant les cimaises de la Maison des Arts-Galerie d'Arfi dont un excellent chroniqueur d'art a pu faire les réflexions suivantes:

«E.-A. Christen (Italie) doit jouir d'une forte réputation dans son pays; c'est un peintre de grand format. Son «Paysage de Bali» se trouve sur les traces de Gauguin. Le «Bouquet» saisit par la consistance et l'étroite cohésion des tons qui se font valoir dans un certain assourdissement. Nous sommes frappés aussi par les batiks de Maya Amrein (Mexique). Ils évoquent le milieu sous-marin créé en bleu et bleu-vert autour d'un amas de coquillages. Une fraîche harmonie règne entre l'objet et son environnement.

Les natures mortes de Norbert Clément (Pérou) connaissent un succès mérité par leur simplicité: sacs suspendus ou mallette posée, par leur spontanéité et la lumière chaude qui unit étroitement les choses à l'ambiance. Parmi les différents sujets peints par Balthasar (Walter Egloff), la pièce la mieux bâtie paraît être «Bergdisteln». Ce n'est pas un bouquet ni une nature morte au sens habituel. Les blancs des chardons et les taches semi-abstraites du fond sont noyés dans un amalgame de tons chauds, sans valeur descriptive. Ce sens tout pictural est le prélude à «Fantaisie Muriel» qui n'est plus qu'un rythme de couleurs.

De Konopka (France) on retient un pastel: «Valaisanne». Un gris et un noir pour les vêtements, et la sanguine pour éclairer le visage, suffisent à composer ce robuste

portrait, qui nous touche par sa simple vérité. Christophe Turnau (Italie) a comme paysagiste un point de départ surprenant. D'une planche de bois, montrant nettement sa couleur et son dessin, composée aussi par l'adjonction de plusieurs jeux de veines, il fait sortir un paysage rustique. Cela est convaincant, plus que les agglomérations monochromes qu'il peint sur toile pour prolonger le style du bois.

Les paysagistes révèlent des styles bien différents. On évoque parfois simplement de vastes espaces, terre-ciel, très simplifiés, avec peu de tons. Chez Michel Delprete, qui vient de l'Ile de la Réunion, il s'agit naturellement d'un paysage eau-ciel, traité dans les tons employés par Maya Amrein. Chez Edith Sommer (Espagne) qui pratique un genre semblable, telle toile se ressent de la froideur de l'acryl.

Käthy Bühler (Espagne) rend également bien la chaleur fauve des gazons d'Andalousie que les effets de demi-jour sur un paysage catalan. Chez Elisabeth Boyer-Fischer (France), c'est un «Lac de Sempach» qui plaît par les verts des rives, et l'excellent équilibre entre eau et ciel. «Faisan» résulte d'une recherche intéressante, mais l'acryl ne favorise pas l'expression.

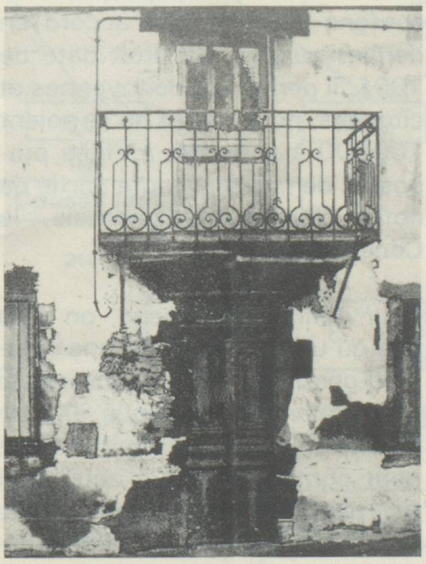
Nous prisons le métier sobre de Marthe Baylon (France) dans l'aquarelle. Il se rélève en particulier dans «Campagne de Lautrec» où l'ouate de la végétation caresse les toits estompés, et où vibrent les bouleaux. Chez Jean Jaeger (Paris), il y a en revanche beaucoup de mouvement. Ainsi ce ciel balayé de traînées lumineuses et dont l'éclat s'amortit sur la mer, dans les reflets brouillés de la pénombre. Style audacieux, mais grand style. Jean Huguenin (France) a aussi des ciels chargés de forces. Mais trop de chaleur brûle autour de «Ferme jurassienne», alors que «Crépuscule d'automne» supporterait un accent plus marqué.

Brigitta Krause «Sur le pont» (RFA) Rép. Féd. d'Allemagne

Citons encore une belle image marine, celle que Bernard Bruchez (Canada) réalise dans «Un glaçon» et, sans nous y arrêter, Suzanne Savary (France), Claire Allaz-Vouros (Grèce), Georges Sprungli et Michel Tharin (France). Ce n'est pas une petite affaire de rassembler ainsi des auteurs si dispersés, et d'abord de les atteindre. Cette exposition mérite donc beaucoup d'intérêt.»

Merci encore à tous les artistes pour leurs efforts et leur participation, au revoir dans 2 ans.

La rédaction



Josef Schibli «Portrait d'une maison III» (Suède)

Jitka Konopka «Valaisanne» (France)